du Globe, , les effets l'on croilans les clirope: phéisse remar-

à leur curecherches
du Globe,
rmé des caouvert dans
es contrées.
connoître
e, fans jetncipales qui
e ou de la
ide la force
ratrice qui

te par leurs
ucune contouveauté,
rechercher
recherche
laquelle il
pù dépend
e de plus

étonnant. Les productions de la Nature, que les Physiciens ont divisées en trois régnes, apprennent, il est vrai, ce que peuvent former les qualités du sol avec le concours du climat: mais elles ne décèlent point ce qu'il y a d'essentiel à discerner, savoir, la matrice qui reçoit l'influence des dissérens climats, & qui, par cette cause, doit aussi donner des produits dissérens. Voilà ce que les Naturalistes auroient dû rechercher & nous développer. Le peu de connoissances acquises jusqu'à ce jour, ne leur a pas permis de suivre leurs vues jusqu'à ce terme.

Les Cabinets d'Histoire naturelle sont, je l'avoue, les archives de la Nature; archives où la curiolité configne tout ce qu'on voit de rare, d'admirable sur les différentes parties du Globe: mais cette spéculation ne peut encore satisfaire pleinement l'esprir qui cherche à connoître à fond la cause de cette étonnante variété. En reconnoissant que la Nature est admirable, on ne la fait pas plus comprendre: en montrer les différens effets, ce n'est pas non plus en découvrir les causes. Nos sens sont même frappés d'une infinité de merveilles auxquelles l'esprit ne s'arrête point. C'est ainsi que la raison se fixe peu sur nombre d'objets, parce qu'elle ne peut faisir ce qu'ils présentent de rare ou de particulier. De ce défaut de connoissance, résul-